



para el mundo - pour le monde - for the World - para o mundo - per il mondo

Au mois de novembre, nous commencerons la célébration du 200^e anniversaire du début de la mission dans l'Institut, en nous rappelant que le Frère Gabriel, en 1824, était responsable de la première école et de l'aide au clergé dans la cathédrale de Saint Claude. C'est dans ce contexte que la Famille Sa-Fa pour le Monde produira les prochains numéros consacrés à la mission actuelle de la Famille Sa-Fa, qui poursuit l'œuvre commencée par le Frère Gabriel. Bien que nous restions ouverts à " toutes sortes de bonnes œuvres ", la " mission principale " (Cfr. C. FSF 16) reste liée à l'éducation des jeunes de diverses manières et en divers lieux. Le contenu de ce numéro est centré sur les éducateurs. "Dans les Centres de la Famille Sa-Fa, toutes les personnes qui, d'une manière ou d'une autre, travaillent avec les élèves, sont des éducateurs. (Les écoles Sa-Fa pour le monde). Les numéros suivants seront consacrés à d'autres protagonistes de la mission.



-  **Dans les Écoles Sa-Fa,**
-  **à partir des intuitions du charisme**
-  **et en tant que Famille Sa-Fa,**
-  **nous faisons attention aux personnes**
-  **et nous tenons compte des familles**
-  **pour proposer une école de qualité**
-  **qui éduque à une civilisation de fraternité universelle et de soin de la "maison commune".**



Être éducateur Sa-Fa aujourd'hui

Éducateurs engagés qui vivent leur profession avec passion : Les éducateurs Sa-Fa vivent leur vocation dans l'école, en nourrissant les motivations les plus profondes de leur être éducateur et en guidant et aidant les élèves à trouver leur propre vocation. Ils valorisent la complémentarité des vocations (religieuses et laïques) présentes dans l'école et comprennent le travail éducatif comme une vocation de service. Ils accomplissent leur mission avec une "passion pédagogique" et savent que "*Pour élever l'enfant là où l'on est, il faut descendre là où il est*" (Fr. Gabriel. Introduction à la grammaire française). Écoles Sa-Fa pour le monde 17)

Des éducateurs qui apprennent et s'actualisent: L'éducateur Sa-Fa est prêt à apprendre et à se mettre à jour en permanence. Cette attitude lui permet d'avoir de l'empathie pour les élèves et de collaborer à l'apprentissage. Il/elle est conscient(e) que l'éducation est une interaction et que, par conséquent, chaque éducateur éduque les autres et est en même temps éduqué par ceux qu'il/elle éduque. Il/elle adopte une disposition positive au changement et à la découverte et l'expérimentation de méthodes qui apportent des réponses créatives et adaptées aux situations diverses et changeantes des apprenants. (Écoles Sa-Fa pour le monde, 18).

Lettre du Frère Gabriel à un éducateur d'aujourd'hui

Ce texte est une fiction littéraire. Il a été écrit en imaginant que le Frère Gabriel répond à une lettre que lui a adressée un éducateur de la Famille Sa-Fa sur le sens et l'importance de l'éducation aujourd'hui. Le seul point de contact avec la réalité est qu'à la fin du mois de juillet de l'année dernière, à Sigüenza, un groupe de Frères et de laïcs a écrit chacun une lettre au Frère Gabriel et l'a déposée dans le trou où un tilleul avait été planté. Est-ce la réponse à cette lettre ?

Cher éducateur de la famille Sa-Fa :

Je réponds aujourd'hui à votre lettre parce que je comprends la préoccupation et l'intérêt que vous, éducateurs, avez aujourd'hui pour mener à bien votre mission dans une société qui propose de nombreuses solutions immédiates aux jeunes, mais sans leur donner le temps et les moyens de grandir et de mûrir sereinement.

Dès mon plus jeune âge, j'ai perçu autour de moi deux graves problèmes à travers lesquels j'ai perçu un appel intérieur qui me demandait un engagement pour orienter ma vie : la destruction des églises causée par la révolution et l'abandon des enfants dans les villes, privés de la possibilité d'être éduqués par manque d'enseignants et de moyens.

En fondant la Congrégation des Frères de la Sainte Famille, j'ai voulu apporter ma contribution en aidant les paroisses à prendre soin des lieux de culte et à donner aux enfants et aux jeunes une bonne éducation basée sur les valeurs évangéliques.

Pour moi, "éduquer un enfant, c'est, d'une manière générale, développer, fortifier et perfectionner les organes de son corps et les facultés de son esprit ; c'est surtout éduquer son cœur, sa volonté, son caractère, sa conscience et son jugement".

Ce n'est pas seulement la transmission des techniques d'enseignement et d'apprentissage qui doit être prise en compte, mais aussi la communication des valeurs. "L'éducation seule ne suffit pas à former un honnête homme, un citoyen et un vrai chrétien. Il faut ajouter à tout cela l'éducation, c'est-à-dire lui apprendre à diriger sa conscience et ses habitudes, et en même temps lui donner la lumière et la force qui l'aideront puissamment à remplir ses devoirs envers Dieu, envers lui-même et envers ses semblables".

Il m'a semblé important à mon époque d'adopter les méthodes les plus équilibrées et les plus modernes du moment, en combinant selon les cas l'enseignement collectif, ou individuel, et j'ai écrit dans ce but quelques livres d'indications et de conseils pour les écoles...

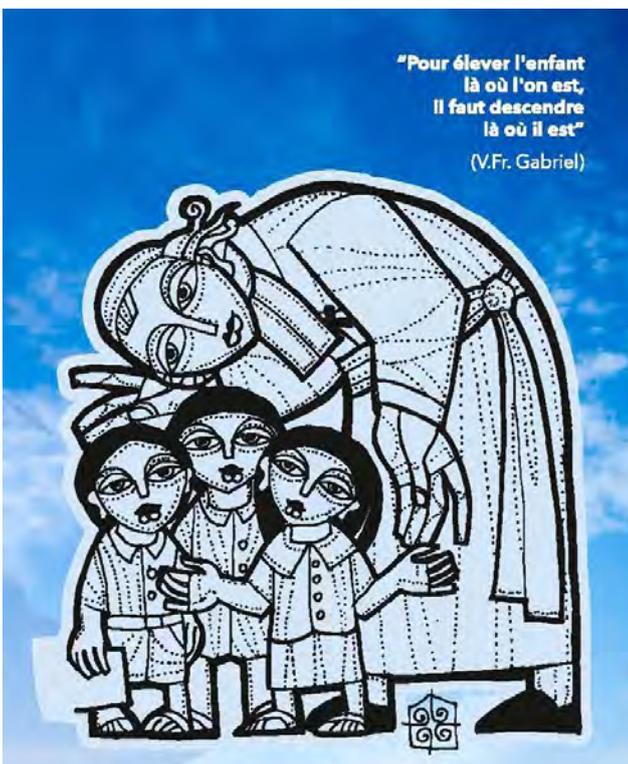
Beaucoup de choses se sont passées depuis. Le paysage de l'éducation et de la société a beaucoup changé. Dans le contexte dans lequel vous travaillez aujourd'hui en tant qu'éducateur, vous trouvez des systèmes politico-économiques structurés selon le marché, qui réduisent la dignité de la personne humaine et accentuent l'inégalité. Il y a beaucoup de gens sans espoir. Les nouvelles technologies permettent aux gens de communiquer beaucoup plus entre eux, mais les valeurs qu'elles véhiculent ne favorisent pas toujours l'épanouissement des personnes. L'équilibre entre les valeurs de la mondialisation et la valorisation de l'identité des diverses cultures est de plus en plus difficile à trouver...

Votre tâche est cruciale à l'heure actuelle. L'éducation seule ne peut pas changer la société, mais aucune transformation majeure ne peut avoir lieu sans intervention effective de l'éducation.

C'est pourquoi je veux conclure en vous encourageant à poursuivre votre tâche éducative en collaboration avec vos collègues, dans "l'esprit de famille", et avec confiance pour un avenir meilleur et plus ouvert à la fraternité universelle.

Recevez mes salutations fraternelles.

Frère Gabriel Taborin



Pourquoi je suis éducateur

« Je crois fermement que c'est à cause de ma vocation et surtout de mon amour pour les enfants. J'ai toujours aimé travailler avec les enfants, c'est très amusant parce qu'ils sont spontanés, reconnaissants et chaleureux ». (Guadalupe González, Mexique).

« Je suis éducatrice parce que je crois au pouvoir transformateur de l'apprentissage. Chaque leçon enseignée a le potentiel de changer des vies, de forger des avenirs et de cultiver la curiosité. L'enseignement est plus qu'une profession, c'est une mission pour éclairer les esprits et construire un monde meilleur ». (Marcela Barragán, Équateur).

« Je suis éducatrice parce que je crois que ce n'est qu'au début des choses et des gens que nous pouvons imaginer le grand et puissant rêve qui porte notre regard au-delà du bord de l'horizon. Comme de l'argile dans nos mains, nous pouvons façonner l'avenir de ceux qui viendront après nous ». (Monica, Italie).

« Parce que je crois que l'éducation est l'outil le plus puissant pour générer des changements substantiels dans une société. Je suis enseignant parce que je crois au travail d'équipe et à la grâce de Dieu pour tisser avec nos histoires un texte significatif dans le style de Frère Gabriel ». (Jorge Ibáñez, Argentine).

"Être éducateur consiste à avoir la vocation de partager la connaissance, de l'affection pour faire de l'apprentissage une réalité et la possibilité de créer un étudiant éthique, amical, doté de la curiosité d'apprendre, en suivant les principes de la Sainte Famille". (Fernanda Soares, Brésil)

"Ce fut une révélation. Il ne sert à rien d'être seul. Ici, il s'agit de s'occuper des autres, des élèves et des familles. Écouter et donner une attention bienveillante ; il s'agit de se donner soi-même". (S.DULLIN. Secrétaire. France)



« Principalement en raison de ma vocation et du pouvoir de l'éducation de changer le monde. Être éducateur m'offre la possibilité d'accompagner mes élèves dans leur formation intégrale et de contribuer à ce qu'ils deviennent des adultes avec des valeurs et des principes solides, et d'améliorer ainsi la société et le monde dans lequel nous vivons ». (Montse B. Espagne)

« J'ai choisi le métier d'éducateur pour être le plus proche possible des jeunes, car ils sont notre avenir et nous avons tous un rôle à jouer pour les aider à grandir et leur donner la foi et le goût de l'effort dans leur scolarité, mais aussi dans leur vie en général ». (M. MARTIN Yoann, France)

« Lorsque mon père était prisonnier politique, en pleine dictature uruguayenne, j'ai compris que je devais contribuer au processus de libération de mon pays... La proximité et l'engagement des Frères m'ont aidé à découvrir que je devais tenter ma chance comme catéchiste, animateur et éducateur au Collège... Je n'ai jamais regretté cette belle vocation évangélisatrice et éducative qui a commencé par l'appel à être "pêcheur d'hommes". (Eduardo Semproni, Uruguay)

« Sans aucun doute, ma source d'inspiration est Jésus. Cette noble profession me permet de voir mes élèves grandir, se construire et se développer dans un monde si changeant, si compétitif et si stimulant ». (Guadalupe Ceballos, Équateur)

« Le but d'une graine n'est autre que d'engendrer d'autres graines. La raison pour laquelle je suis éducateur est de donner aux autres ce que j'ai reçu, dans l'espoir qu'un jour ils seront fiers des personnes qu'ils sont devenus, comme je suis fier d'eux aujourd'hui ». (Silvio, Italie).

Des éducateurs qui laissent leur marque

"Se souvenir du frère Virgilio, c'est se souvenir d'une personne qui a joué de nombreux rôles pour moi : enseignant, professeur, formateur, compagnon d'aventures en plein air, éducateur de mes enfants, ami sincère de ma famille. Il a transmis à ses élèves les valeurs de la charité envers les pauvres et du sport. Merci Frère pour tes enseignements et ton amitié ». (Gianni Succo, Italie).

Un professeur qui s'est vraiment distingué pour moi est le professeur Neusa, parce qu'en plus d'avoir une connaissance absolue des matières enseignées en classe, elle avait une passion pour ce qu'elle faisait et la renforçait toujours au quotidien ». (Luiza Mistura, Brésil)



« Il y a ceux avec qui j'ai coexisté plusieurs années : un professeur de sport, un professeur d'histoire et un professeur de français m'ont eu dans leur classe pendant plusieurs années ; des directeurs d'école, des conseillers d'éducation et des catéchistes ont été là plusieurs années de suite. Comme ils me connaissaient déjà depuis l'année précédente, leurs conseils étaient plus précieux et les conversations plus enrichissantes ». (Tatsumi. France)

« Carlos m'a marquée parce que c'est lui qui m'a fait vivre la joie de l'Évangile, en m'encourageant à transformer ma vie par l'amour et à construire avec les autres un monde plus humain, où Jésus est mon compagnon de route ». (Renata Vadori, Argentine).

« Ma professeure de chimie au lycée m'a marquée car, outre sa brillante façon de partager ses connaissances, elle a touché nos cœurs en nous apprenant que la persévérance, le dévouement et l'humilité nous font grandir en tant qu'individus. Cette phrase qu'elle nous répétait à chaque cours "Bien sûr que tu peux" reste à ce jour un souvenir inoubliable ». (Lic. Jennifer Franco, Mexique)

« J'ai été marquée par un professeur qui, au début du premier cours de chaque semaine, nous demandait ce qui nous avait "touché le cœur". À cet âge précoce, je ne pensais même pas à ce qui avait touché mon cœur et il nous a donné un espace pour y réfléchir et le partager avec nos camarades de classe si nous le souhaitions ». (Carlos, Espagne)



« Je n'oublierai jamais le premier accueil, lorsque je suis entrée en deuxième année d'école primaire. Les frères Luis et David m'ont accueilli avec beaucoup de gentillesse et m'ont donné la paix et la confiance. Je voyais des enfants partout, et ils connaissaient leurs noms, pas seulement un ou deux, mais des garçons et des filles qu'ils appelaient par leurs noms ». (Éfraïn Navarro - Mexique).

« J'ai été marquée par plusieurs professeurs qui ont su être un point d'appui important au-delà de leur matière, qui ont manifesté une affection particulière chaque jour, qui sont devenus un réconfort sûr de la manière la plus simple et qui ont vu en moi beaucoup plus que ce que je ne l'imaginais ». (Marta - Espagne)



« Une éducatrice m'a marqué en m'aidant à avoir plus confiance en moi et à gérer mes émotions, ainsi qu'en m'aidant à grandir en tant que personne et dans ma foi. De plus, grâce à son attitude et à sa personnalité, elle nous a fait voir les choses de manière plus positive et nous avons été plus heureux ». (Sandra, Espagne)

« Une éducatrice qui nous regardait tous les jours avec des yeux qui exprimaient toujours beaucoup d'affection m'a marquée pour toujours. Elle nous demandait souvent comment nous nous sentions. Et quand elle nous voyait un peu tristes ou inquiets, elle ne manquait jamais de nous donner un mot d'encouragement ». (Ancien élève. Equateur)

« La grande marque que JP m'a laissée est son écoute constante, sa volonté d'être présent à chaque instant avec les mots exacts à chaque fois que c'était nécessaire ; et la capacité d'être pour et avec les autres. Merci pour cette marque qui a marqué mon chemin si intensément et m'a aidée à choisir le bon ». (Yanela Lema - Uruguay)

« Un éducateur, dans un moment délicat à cause d'un petit échec à un examen, m'a dit : "Je ne pourrai jamais être déçu de toi". Avec le recul, je me rends compte qu'il m'a fait grandir en étant à mes côtés. C'est pourquoi la présence d'un éducateur peut être une source fondamentale de soutien et de croissance pour les apprenants ». (Turin - Italie)